

L'hiver



Christian Guerry


de plume en plume

L'hiver



Voici venu l'hiver et son manteau de neige
Les flocons virevoltent en gracieux sortilège
Dans un ciel coloré des lumières de la ville,
Empli de chants divins, de ravissants arpeges
Sur les rues et les bancs, les parcs et les tuiles.

Marion était si belle du haut de ses huit ans, dans sa robe de flanelle blanche. Son ruban bleu dans sa chevelure blonde... elle n'en était pas peu fière. Elle déclamait ces vers sur une petite scène improvisée dans le salon, au Noël dernier, son visage éclairé d'un sourire angélique. Je t'aime, ma fille.

Voici venu l'hiver et ses cristaux de givre.
Ils ravissent le cœur de reflets qui enivrent
Construisent en tous lieux de blanches cathédrales,
Sur des reliefs otages que le soleil délivre
De ces postures figées en glaces carcérales.

Cette année encore, avec ce même sourire, tu as enchanté toutes les personnes ce soir, au foyer, avec ta petite ode, composée à la hâte. On m'a permis d'assister à cette soirée, puis on m'a prié de partir. Tu as pu rester au chaud pour la nuit avec ta maman. Cet établissement est réservé aux femmes...

Pardonne-moi, je n'ai pu faire mieux. Je t'aime, ma fille.

Voici venu l'hiver et ses folles glissades,
Quelques passants prudents s'agrippent aux façades
Et frappent d'anathème les rires des gamins
Qui descendent la rue sur bois de palissades,
Sans craindre la brûlure sur leurs petites mains.

La porte vient de se refermer sur mon échec à te construire un monde fleuri, mon ange. Je remonte le col de ma veste trop légère... un vent glacial traverse mes vêtements et me gèle les os. Je dois marcher, marcher pour rester éveillé, et pour demain te retrouver. La nuit sera longue. Trouver un abri, un porche, tout est fermé, calfeutré, nul ne veut plus de moi, je suis indésirable dans un monde de vainqueurs. Que vas-tu penser de moi ? et pourtant... Je t'aime ma fille.

Voici venu l'hiver, ses parfums de cannelle
Ses relents de vin chaud, ses contes de Noël...
Ses vitrines illuminent le sourire des enfants.
Ses bazars bruyants tout au long des venelles
Annoncent l'imminence d'un joyeux nouvel an.

Il est 4 heures, je suis en sueur, le froid insensibilise le moindre de mes muscles. Tu te souviens, maman, quand tu me réchauffais ? J'étais le centre de ta vie, j'avais de l'importance. Et maintenant, mes chairs n'ont plus de lieu où trouver le repos, je suis un orphelin, un déchet de la terre... et qui voudrait de moi, dans cette puanteur. Merci ma laine, merci cabine téléphonique, de cet accueil, de cette dernière douceur, de cet ultime baiser... Je t'aime ma fille.

Voici venu l'hiver pour tous les amoureux,
Ils se tiennent la main devant ce camaïeu,
Ils regardent le ciel sans la moindre hirondelle.
L'étoile de berger tout au fond de leurs yeux
Illumine leur cœur d'un amour éternel.

Le froid sera le plus intense aux premières lueurs, l'humidité a transpercé tous mes vêtements, mes chaussures prennent l'eau... et je suis épuisé. Je dois trouver refuge jusqu'au premier soleil... un abribus, je m'allonge sur le banc. Je relève mon col et souffle un peu dedans. La chaleur s'y engouffre et le sommeil me gagne... surtout ne pas dormir, ne pas dormir, ne pas dormir, ne pas...

Je t'aime, ma fille





Publication certifiée par De Plume en Plume le 01-01-2015 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Guerry Christian \(czerny31\)](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [L'hiver sur DPP](#)